

beaucoup mieux à notre disposition. Soyez persuadé que si vous opérez assez hâtivement les hernies étrangées qui se présenteront à votre observation et si vous vous conformez strictement aux règles de l'asepsie, vous aurez des statistiques bien supérieures à celle que vous fournira le taxis, et de plus, vous ferez la « *Cure radicale*, » c'est-à-dire que vous débarrasserez votre malade d'une infirmité gênante, tandis que le taxis, dans les conditions les meilleures, remédie simplement aux accidents de l'étranglement, et laisse au patient son infirmité. Il lui rend à la vérité le service de le soustraire à une mort immédiate et fatale, mais les mêmes accidents pourraient reparaître, et le taxis sera peut-être alors impuissant.

En outre le taxis expose à des accidents fort graves. Si vous voulez en juger écouter le passage suivant que j'emprunte aux Cliniques de l'hôpital de la Charité. Il s'agit des 3 cas de mort que Gosselin a eu à enregistrer à la suite du taxis. « Dans deux cas, dit-il, il s'agissait de hernies inguino-scrotales assez volumineuses, dont l'étranglement datait de dix-huit heures pour l'un, de vingt-deux heures pour l'autre. Les circonstances étaient favorables, si ce n'est que l'un des malades avait quatre-vingts ans, et que, pour ce motif, j'ai dû renoncer à le soumettre au chloroforme. Chez l'un et l'autre le taxis a été modéré, progressif, la réduction a été obtenue en huit et dix minutes. Mais les symptômes de péritonite aiguë ont persisté et j'ai reconnu à l'autopsie que j'avais réduit un intestin perforé. »

Ainsi donc voilà deux malades qui ont succombé non pas parce qu'on leur avait pratiqué le taxis, mais parce qu'on avait réduit un intestin perforé. Ainsi que le fait remarquer Gosselin, il s'agissait là de deux faits rares dans lesquels la gangrène avait marché avec une formidable rapidité et rien dans l'état général des sujets ni du côté des téguments ne permettait de prévoir cette redoutable complication. Il est inutile de vous dire qu'avec la kélotomie telle que nous la pratiquons aujourd'hui, la perforation ne saurait passer inaperçue, et, le cas échéant, nous y remédions soit par l'anus iliaque soit par la résection de l'intestin.

Ainsi donc, premier grief : *Le taxis expose à faire rentrer dans l'abdomen un intestin perforé.*

Continuons notre lecture : Une troisième observation, ajoute Gosselin, est celle d'un jeune homme de 22 ans atteint d'une hernie inguino-scrotale droite très volumineuse, sur lequel le taxis fait d'abord à deux, puis à quatre mains pendant vingt minutes a été suivi de réduction, mais avec persistance des symp-